Prisonniers politiques palestiniens : le point sur la situation au 23 aoÃ»t 2023

Description

Par lâ??Agence mÃ©dia Palestine, le 23 aoÃ»t 2023

Depuis plusieurs semaines, les conditions de survie des prisonniers politiques palestiniens dans les geÃ´les israÃ©liennes se durcissent, alors que de nombreux prisonniers ont lancÃ© une grÃ¨ve de la faim illimitÃ©e.

- 
- 

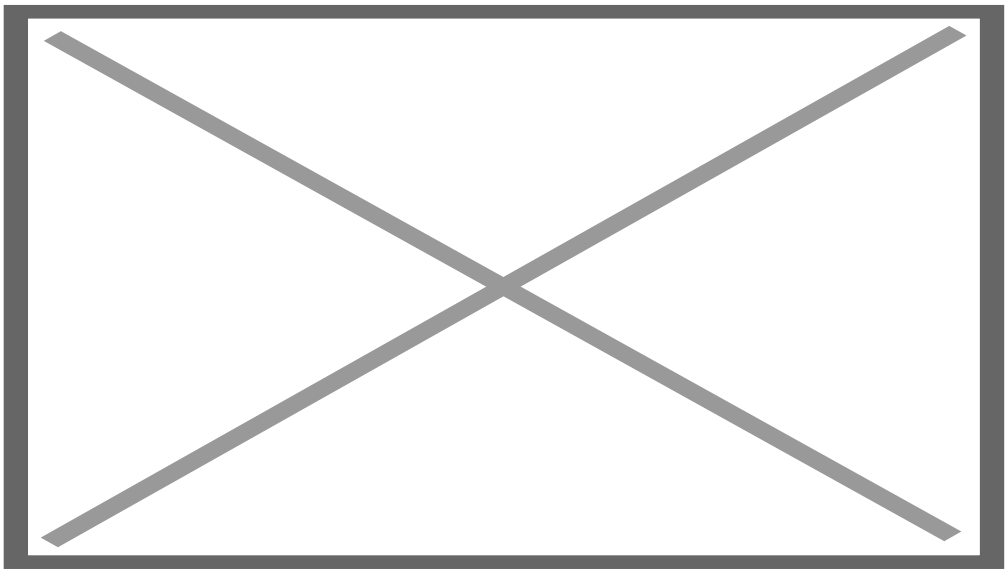
Câ??est au soir du 17 aoÃ»t que plus de mille prisonniers politiques palestiniens incarcÃ©rÃ©s dans les prisons israÃ©liennes ont entamÃ© une grÃ¨ve de la faim collective et illimitÃ©e pour protester contre lâ??agression des prisonniers par les services pÃ©nitentiaires israÃ©liens dans de nombreuses prisons. A ce moment, en effet, une sÃ©rie de raids particuliÃ¨rement violents Ã©taient menÃ©s par les unitÃ©s de rÃ©pression israÃ©liennes sur les chambres des prisonniers des sections 3, 4 et 26 de la prisons israÃ©lienne du Naqab, oÃ¹ plusieurs centaines de Palestiniens tentent de survivre. La grÃ¨ve de la faim fait Ã©galement suite, pour 75 des grÃ©vistes, Ã des transferts arbitraires et forcÃ©s dâ??une prison Ã lâ??autre.

Ces raids et transferts ont eu lieu aprÃ¨s la visite, Ã la prison du NÃ©guev, du ministre israÃ©lien de la sÃ©curitÃ©, Itamar Ben-Gvir, qui a dÃ©clarÃ© que les prisonniers palestiniens disposaient de trop de temps de loisir dans la cour, demandant instamment Ã ce que les heures dâ??exposition Ã la lumiÃ¨re de soleil des prisonniers soient drastiquement rÃ©duites.

Pour rÃ©primer les grÃ©vistes, les services pÃ©nitentiaires israÃ©liens ont placÃ©, dÃ¨s le 17 aoÃ»t, 75 prisonniers Ã lâ??isolement.

Si le Palestinian prisoners movement, leader de la grÃ¨ve, a annoncÃ© dÃ¨s le 18 aoÃ»t suspendre la grÃ¨ve collective aprÃ¨s que lâ??administration pÃ©nitentiaire israÃ©lienne aient accÃ©dÃ© Ã leurs demandes concernant la fin des attaques et des transferts forcÃ©s, de nombreux prisonniers politiques ont dÃ©cidÃ© de poursuivre leur grÃ¨ve.

Ces grÃ¨ves de la faim mettent en lumiÃ¨re la politique et la stratÃ©gie pÃ©nitentiaire israÃ©liennes : tuer toute rÃ©sistance aux politiques coloniales et dâ??apartheid en garantissant une mort lente aux prisonniers. Pour cela, les geÃ´les israÃ©liennes imposent des conditions de survie inhumaines et contraires au droit international, coupent tous les liens communautaires et familiaux des prisonniers en les tranfÃ©rant sans cesse, les empÃªchent de voir leurs familles, les humilient et les attaques dans le cadre de raids rÃ©guliers dans les cellules. Ces attaques rÃ©pÃ©tÃ©es Ã la dignitÃ© des dÃ©tenus, couplÃ©es Ã une politique dâ??arrestation arbitraire et Ã une rÃ©pression de grande ampleur en cas de protestations, garantit un rÃ©el pouvoir de vie ou de mort des autoritÃ©s israÃ©liennes sur les prisonniers politiques palestiniens, et ce dans lâ??impunitÃ© la plus totale.



Les prisonniers politiques palestiniens luttent Ã©galement contre la dÃ©tention administrative. Le 2 aoÃ»t, deux prisonniers (Kayed Al-Fasfous et Sultan Khlouf) placÃ©s en dÃ©tention administrative, sans charge ni procÃ¨s, ont entamÃ© une grÃ¨ve de la faim pour protester contre ce mode dâ??arrestation et de dÃ©tention arbitraire. Quatre jours plus tard, le 6 aoput, Osama Daqrouq, Ã©galement dÃ©tenu administrativement, se met en grÃ¨ve de la faim.

Le 11 aoÃ»t 2023, six autres dÃ©tenus rejoignent le mouvement de grÃ¨ve de la faim pour renforcer les protestations contre la dÃ©tention administrative. Il sâ??agit dâ??Hadi Nazzal, Mohammad Taysir Zakarneh, Anas Kmail, Abderrahmane Baraka, Mohammad Basem Ikhmais et Zuhdi Abdo. Le 14 aoÃ»t, quatorze autres dÃ©tenus administrativement se sont Ã©galement mis en grÃ¨ve de la faim tandis que quatre des grÃ©vistes ont suspendu leur grÃ¨ve, qui aura durÃ© 16 jours.

Un quart des 5100 prisonniers politiques palestiniens, selon Addameer, sont aujourdâ??hui en dÃ©tention administrative, et ne font donc lâ??objet dâ??aucune inculpation.

Si le recours Ã la dÃ©tention administrative constitue la pierre angulaire du systÃ¨me dâ??arrestation et de rÃ©pression israÃ©lien, la rÃ©pression sous forme dâ??isolement forcÃ©, dont sont victimes les personnes administrativement dÃ©tenues, illustre une rÃ©elle volontÃ© de tuer dans lâ??oeuf toute forme de rÃ©sistance collective et de prise de conscience des intÃ©rÃªts communs des dÃ©tenus.

Aujourdâ??hui, 5100 prisonniers politiques palestiniens se trouvent dans les geoles israÃ©liennes, parmi lesquels 165 enfants et 33 femmes. Depuis 1967, plus dâ??un million de Palestiniens, soit un tiers de la population de Cisjordanie, Gaza et JÃ©rusalem, ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s par les forces israÃ©liennes selon plusieurs groupes de dÃ©fense des droits des dÃ©tenus, dont Addameer.

Parmi ces milliers de prisonniers, quelques cas sont devenus emblÃ©matiques, Ã lâ??image de celui de Walid Daqqah. Ce prisonnier palestinien souffre dâ??un cancer en phase terminale, et ne bÃ©nÃ©ficie pas des soins mÃ©dicaux adaptÃ©s en prison, notamment parce que les services pÃ©nitentiaires palestiniens ont refusÃ© la greffe de moelle osseuse qui aurait pu amÃ©liorer son Ã©tat. Le 16 aoÃ»t 2023, Amnesty International a demandÃ© aux autoritÃ©s israÃ©liennes de le libÃ©rer.

La politique israÃ©lienne de dÃ©tention fait Ã©cho Ã la stratÃ©gie dâ??arrestation et de procÃ¨s arbitraire. Le dÃ©fenseur des droits humains Sami Huraini est lâ??une des victimes de cette stratÃ©gie. JugÃ© par un tribunal militaire israÃ©lien le 22 aoÃ»t et dÃ©clarÃ© coupable de deux chefs dâ??inculpation pour une manifestation pacifique organisÃ©e en 2021, il passera devant un dernier juge militaire le 30 octobre.

Tags

1. daqqah
2. grÃ¨ve
3. grÃ¨ve de la faim
4. hunaini
5. prisonniers
6. prisonniers politiques

date crÃ©Ã©e
2023/08/23